

Le phénomène «La Chaux-de-Fonds»

Sur la carte suisse des villes qui comptent dans le domaine de la musique classique, La Chaux-de-Fonds parvient à tenir le rang face à Genève, Zurich et Lucerne. Depuis la création de la Société de musique (SDM) il y a 125 ans, la modeste cité parvient en effet à attirer les plus grands orchestres et les meilleurs solistes mondiaux, parfois même en exclusivité suisse. «On peut parler d'un phénomène «La Chaux-de-Fonds», confirme Frédéric Eggimann, administrateur de la SDM depuis 2010. Cette réussite s'explique par la chaleur de l'accueil, la qualité de l'écoute et l'envie des musiciens de jouer dans une salle à l'acoustique exceptionnelle.»

Frédéric Eggimann organise chaque saison dix-sept concerts.

Avec succès. Sous sa houlette, le nombre d'abonnés, après une longue chute, repart à la hausse, et la vente de billets individuels a triplé. Pourtant, rien ne prédestinait le Neuchâtelois à exercer ce métier. C'est durant ses études en mécanique à l'EPFL que notre homme réalise qu'il fait fausse route. Il commence alors le piano à 20 ans, mais se blesse à la main en voulant rattraper son retard. Frédéric Eggimann termine toutefois son cursus avec un diplôme d'enseignement du solfège en poche et son Steinway sur les bras. «Comme je ne savais plus quoi en faire, j'ai commencé à organiser des concerts.» Une fois de plus: à quelque chose malheur est bon.

Programme: musiquecdf.ch

Une journée avec...

Un homme de l'ombre

Administrateur de la Société de musique de La Chaux-de-Fonds, qui fête ses 125 ans durant toute la saison, Frédéric Eggimann, parvient à convaincre les meilleurs orchestres et solistes de se produire hors des grandes villes européennes.

*Texte: Pierre Wuthrich**Photos: Guillaume Perret*

18h





9h



10h

9h Le casse-tête de l'agenda

«André Simon-Vermot est le directeur technique du Théâtre populaire romand. Avec lui, je compose l'agenda de la saison de la Société de musique. Cela peut être un casse-tête car, pour des questions d'isolation phonique, nous ne pouvons pas organiser en même temps un concert et un spectacle dans le théâtre à l'italienne voisin.»

10h Au bureau

«L'essentiel de mon temps, je le passe à mon bureau. Quand je ne suis pas en contact avec les agents des artistes, avec qui les négociations des cachets peuvent durer plusieurs mois, je m'occupe de l'administratif et de la communication ou gère l'impression des affiches et des brochures.»

13h30 Sur le pouce

«Le restaurant Pékin Express présente trois avantages: la nourriture est bonne, il est situé au pied de mon bureau et, comme son nom l'indique, le service est rapide. A midi, je n'aime pas faire de trop longues pauses.»

14h30 La vente de galettes

«Avec le disquaire Gabriel Meuwly, de la boutique Gabson & Hifi, on passe commande des CDs des solistes et des orchestres qui seront vendus durant la pause ou à la fin des concerts. C'est aussi lui qui gère les séances de dédicaces.»

16h Pause forcée

«Quand je suis dans l'action, je dois me forcer à faire des pauses. Venir ici dans le parc de l'Ouest permet de me ressourcer. En son centre trône une statue de Chevrolet, né à La Chaux-de-Fonds. Les maisons natales de Cendrars et de Le Corbusier ne sont pas loin. C'est inspirant.»

18h Silence on accorde

«Avant chaque concert nécessitant un piano, le Steinway est accordé. L'acoustique de la salle de musique est exceptionnelle et fonctionne comme un instrument à part entière. Les spectateurs ont en effet l'impression d'être à l'intérieur d'un violon. Ici le bois vibre. Du coup, des solistes prestigieux viennent du monde entier pour enregistrer leurs disques.» **MM**



13h30



14h30



16h



Une fenêtre sur la Provence
«Tous les soirs de concert, j'ai avec moi une petite bouteille d'huile essentielle de lavande sauvage. J'en dépose quelques gouttes sur la paume des mains et me retrouve alors immédiatement en pleine Provence. C'est très relaxant.»